

XI. Espaces vectoriels - Applications linéaires

1 Espaces vectoriels

On note $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Définition 1. On appelle **loi externe** . sur un ensemble E , une application $\mathbb{K} \times E \rightarrow E$.
 $(\lambda; x) \mapsto \lambda \cdot x$

Exemple 1. La multiplication par un scalaire est une loi externe sur $\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^3, \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \mathbb{R}[X], \mathbb{C}[X]$ et sur l'ensemble des suites réelles ou complexes.

Définition 2. On appelle **\mathbb{K} -espace vectoriel** un ensemble E muni d'une **loi interne** $+$ telle que $(E, +)$ est un groupe commutatif (la loi $+$ est associative, commutative, admet un élément neutre, et tout élément de E admet un élément symétrique) et d'une **loi externe** . telle que :

- $1 \cdot \vec{u} = \vec{u}$ pour tout $\vec{u} \in E$.
- $(\lambda\mu) \cdot \vec{u} = \lambda \cdot (\mu \cdot \vec{u})$ pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et pour tout $\vec{u} \in E$.
- $\lambda \cdot (\vec{u} + \vec{v}) = \lambda \cdot \vec{u} + \lambda \cdot \vec{v}$ pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$ et pour tous $\vec{u}, \vec{v} \in E$.
- $(\lambda + \mu) \cdot \vec{u} = \lambda \cdot \vec{u} + \mu \cdot \vec{u}$ pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et pour tout $\vec{u} \in E$.

Remarque 1. On appelle **vecteur nul** et on note $\vec{0}$ l'élément neutre de E pour la loi $+$.

Exemple 2. $\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^3, \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \mathbb{R}[X]$ et l'ensemble des suites réelles sont des \mathbb{R} -espaces vectoriels. $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \mathbb{C}[X]$ et l'ensemble des suites complexes sont des \mathbb{C} -espaces vectoriels.

Propriété 1. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E , alors pour tout $\vec{u} \in E$ on a :

- $0 \cdot \vec{u} = \vec{0}$
- $(-1) \cdot \vec{u} = -\vec{u}$

Démonstration. Exigible - On calcule $\vec{u} + 0 \cdot \vec{u}$ et $\vec{u} + (-1) \cdot \vec{u}$. □

Définition 3. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel $(E, +, \cdot)$, on dit que $(F, +, \cdot)$ est un **sous-espace vectoriel** de $(E, +, \cdot)$ si $(F, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel et $F \subset E$.

Remarque 2. $\{\vec{0}\}$ et E sont des sous-espaces vectoriels de E .

Propriété 2. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel $(E, +, \cdot)$ alors $(F, +, \cdot)$ est un sous-espace vectoriel de $(E, +, \cdot)$ si $F \subset E, \vec{0} \in F$ et si F est **stable par combinaisons linéaires** (pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et pour tous $\vec{u}, \vec{v} \in F$ on a $\lambda \cdot \vec{u} + \mu \cdot \vec{v} \in F$).

Démonstration. Exigible. □

Exercice 1. Montrer que $\left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 / x + y = 0 \right\}$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^2 , le représenter graphiquement.

Exercice 2. Montrer que l'ensemble des solutions de l'équation différentielle $y'' + y = 0$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Exercice 3. L'ensemble des polynômes à coefficients réels de degré 3 est-il un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}[X]$?

Propriété 3. L'intersection de deux sous-espaces vectoriels de E est un sous-espace vectoriel de E .

Démonstration. Exigible. □

Exercice 4. Montrer que $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 / x + y = 0 \right\}$ et $G = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 / x - y = 0 \right\}$ sont des sous-espaces vectoriels de \mathbb{R}^3 , représenter graphiquement F , G et $F \cap G$.

Exercice 5. L'union de deux sous-espaces vectoriels de E est-il un sous-espace vectoriel de E ?

Propriété 4. Somme de sous-espaces vectoriels

Si F et G sont deux sous-espaces vectoriels de E alors $F + G = \{ \vec{u} + \vec{v} / \vec{u} \in F \text{ et } \vec{v} \in G \}$ est le plus petit sous-espace vectoriel de E contenant $F \cup G$.

Démonstration. Exigible. □

Exercice 6. On considère $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 / y = z = 0 \right\}$ et $G = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 / x = z = 0 \right\}$, déterminer $F + G$, représenter graphiquement F , G et $F + G$.

Définition 4. Somme directe de sous-espaces vectoriels

On considère deux sous-espaces vectoriels F et G de E , si pour tout $\vec{u} \in F + G$ il existe un unique couple $(\vec{u}_1, \vec{u}_2) \in F \times G$ tel que $\vec{u} = \vec{u}_1 + \vec{u}_2$ alors la somme $F + G$ est dite directe et notée $F \oplus G$.

Exercice 7. Montrer que la somme de l'exercice 6 est directe.

Propriété 5. Deux sous-espaces vectoriels F et G de E sont en somme directe si et seulement si $F \cap G = \{ \vec{0} \}$.

Démonstration. Exigible. □

Définition 5. Sous-espaces vectoriels supplémentaires

Deux sous-espaces vectoriels F et G de E sont dits supplémentaires si $F \oplus G = E$.

Exercice 8. Déterminer deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de \mathbb{R}^3 .

Propriété 6. Sous-espace vectoriel engendré par une famille de vecteurs

Si $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n)$ est une famille de n vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E alors l'ensemble des combinaisons linéaires de ces vecteurs $\text{Vect}(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n) = \{ \lambda_1 \vec{u}_1 + \lambda_2 \vec{u}_2 + \dots + \lambda_n \vec{u}_n / \lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K} \}$ est le plus petit sous-espace vectoriel de E contenant les vecteurs $\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n$.

Démonstration. Exigible. □

Remarque 3.

- Pour $n = 0$, on convient que $\text{Vect}(\emptyset) = \{ \vec{0} \}$.
- Pour $n = 1$ et $\vec{u} \neq \vec{0}$, $\text{Vect}(\vec{u}) = \{ \lambda \vec{u} / \lambda \in \mathbb{K} \}$ est appelé **droite vectorielle** engendrée par le vecteur \vec{u} .
- Pour $n = 2$ et \vec{u} et \vec{v} non colinéaires, $\text{Vect}(\vec{u}, \vec{v}) = \{ \lambda \vec{u} + \mu \vec{v} / \lambda, \mu \in \mathbb{K} \}$ est appelé **plan vectoriel** engendré par les vecteurs \vec{u} et \vec{v} .

Exercice 9. On considère les polynômes $P(X) = X^2 + X + 1$ et $Q(X) = 2X - 1$, déterminer une condition nécessaire et suffisante sous la forme d'une relation entre a, b et c pour que le polynôme $aX^2 + bX + c$ appartienne à $\text{Vect}(P, Q)$.

2 Espaces vectoriels de dimension finie

Définition 6. Si $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n)$ est une famille de n vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E telle que $\text{Vect}(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n) = E$ on dit qu'elle est **génératrice** de E , l'espace vectoriel E est alors dit de **dimension finie**.

Exercice 10. Déterminer une famille génératrice de l'espace vectoriel $\mathbb{R}_3[X]$ des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 3.

Remarque 4. Les espaces vectoriels $\mathbb{R}[X]$ et $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ sont de dimension infinie.

Définition 7. Une famille de vecteurs est dite **libre** si aucun de ses vecteurs ne peut s'écrire comme une combinaison linéaire des autres. Une famille de vecteurs qui n'est pas libre est dite **liée**.

Remarque 5. Comme $\text{Vect}(\emptyset) = \{\vec{0}\}$, on convient que $(\vec{0})$ n'est pas une famille libre.

Remarque 6. Deux vecteurs non colinéaires forment une famille libre, trois vecteurs non coplanaires forment une famille libre.

Exercice 11. Montrer que (\sin, \cos) est une famille libre de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Propriété 7. Une famille $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n)$ de n vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E est libre si et seulement si $\sum_{k=1}^n \lambda_k \vec{u}_k = \vec{0}$ avec $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ implique $\lambda_k = 0$ pour tout $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$.

Démonstration. Exigible. □

Exercice 12. Montrer que $(1, X, X^2, X^3, \dots, X^n)$ est une famille libre de $\mathbb{R}[X]$.

Propriété 8. On considère une famille $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n)$ de n vecteurs génératrice d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E alors toute famille libre de E est formée d'au plus n vecteurs.

Démonstration. Exigible dans le cas $n = 1$ ou $n = 2$ - On montre qu'une famille de $n + 1$ vecteurs est liée. □

Propriété 9. On considère une famille libre $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_n)$ de n vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E alors toute famille génératrice de E est formée d'au moins n vecteurs.

Démonstration. Exigible - On raisonne par l'absurde et on utilise la propriété 8. □

Définition 8. On appelle **base** d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie une famille libre et génératrice de E .

Exercice 13. Déterminer une base de \mathbb{R}^3 puis de $\mathbb{R}_3[X]$.

Propriété 10. Deux bases d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie ont le même nombre de vecteurs.

Démonstration. Exigible - On utilise les propriétés 8 et 9. □

Théorème 1. Théorème de la base incomplète

On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie alors :

- de toute famille génératrice de E on peut extraire une base de E .
- toute famille libre de E peut être complétée en une base de E .

Démonstration. Procédé exigible. □

Corollaire 1. *Tout \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie admet une base, toutes les bases de E ont le même nombre de vecteurs appelé **dimension** de l'espace vectoriel E et noté $\dim E$.*

Démonstration. Exigible. □

Remarque 7. *On a $\dim(\{\vec{0}\}) = 0$.*

Exemple 3. $\left(\vec{e}_1 \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \vec{e}_2 \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \vec{e}_3 \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$ est une base dite **base canonique** de \mathbb{R}^3 .

Exemple 4. $(1, X, X^2, X^3, \dots, X^n)$ est une base dite **base canonique** de l'ensemble $\mathbb{R}_n[X]$ des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à n .

Corollaire 2. *On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie n alors :*

- toute famille de n vecteurs génératrice de E est une base de E .
- toute famille libre de n vecteurs est une base de E .

Démonstration. Exigible. □

Exercice 14. *Montrer que $\left(\vec{e}_1 \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \vec{e}_2 \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$ est une base de \mathbb{R}^2 .*

Propriété 11. *On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie muni d'une base $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ alors pour tout vecteur $\vec{u} \in E$ il existe un unique n -uplet $(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$ de scalaires tels que $\vec{u} = \sum_{k=1}^n \lambda_k \vec{e}_k$, les scalaires λ_k pour $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ sont appelés **coordonnées** du vecteur \vec{u} dans la base \mathcal{B} .*

Démonstration. Exigible - On utilise le fait que \mathcal{B} est génératrice et libre. □

Exercice 15. *Déterminer les coordonnées du polynôme $P(X) = X^3 - 1$ dans la base canonique \mathcal{B} de $\mathbb{R}_3[X]$.*

Exercice 16. *Montrer que $\mathcal{B}' = (1, 1 + X, 1 + X + X^2, 1 + X + X^2 + X^3)$ est une base de $\mathbb{R}_3[X]$, déterminer les coordonnées du polynôme $P(X) = X^3 - 1$ dans cette base.*

3 Dimension d'un sous-espace vectoriel

Propriété 12. *Tout sous-espace vectoriel F d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie est de dimension finie et $\dim F \leq \dim E$ de plus $\dim F = \dim E$ si et seulement si $E = F$.*

Démonstration. Exigible - On remarque qu'une famille libre de F est une famille libre de E . □

Définition 9. *On appelle **rang** d'une famille de vecteurs la dimension de l'espace vectoriel engendré par celle-ci, on note $\text{rg}(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n) = \dim(\text{Vect}(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n))$.*

Exercice 17. *Déterminer le rang de la famille de vecteurs $\left(\vec{u}_1 \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \vec{u}_2 \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}, \vec{u}_3 \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}\right)$ dans \mathbb{R}^3 .*

Propriété 13. *Tout sous-espace vectoriel F d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie admet un supplémentaire G et $\dim F + \dim G = \dim E$.*

Démonstration. Exigible - On utilise le théorème de la base incomplète. □

Remarque 8. *Il n'y a pas unicité du supplémentaire.*

Exercice 18. *Déterminer un supplémentaire de $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 / z = 0 \right\}$ dans \mathbb{R}^3 .*

Théorème 2. formule de Grassmann

Si F et G sont deux sous-espaces vectoriels d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie alors $F + G$ est de dimension finie et $\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$.

Démonstration. Exigible - On complète une base de $F \cap G$ en une base de F puis en une base de G et on montre que la famille formée par l'ensemble des vecteurs de ces bases est une base de $F + G$. □

Corollaire 3. *Deux sous-espaces vectoriels F et G d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie sont supplémentaires si et seulement si $F \cap G = \{\vec{0}\}$ et $\dim F + \dim G = \dim E$.*

Démonstration. Exigible. □

Remarque 9. *On a également F et G supplémentaires si et seulement si $F + G = E$ et $\dim F + \dim G = \dim E$.*

4 Applications linéaires

Définition 10. *On dit qu'une application $f : E \rightarrow F$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels est **linéaire** si pour tous $\vec{u}, \vec{v} \in E$ et pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ on a $f(\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}) = \lambda f(\vec{u}) + \mu f(\vec{v})$. On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F .*

Remarque 10. *Si f est linéaire, $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$.*

Remarque 11. $\mathcal{L}(E, F)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Exemple 5. *Une homothétie vectorielle de rapport $k \in \mathbb{K}$ est une application linéaire :*

$$f : \begin{array}{ccc} E & \rightarrow & E \\ \vec{u} & \mapsto & k\vec{u} \end{array}$$

Exemple 6. *La dérivation est une application linéaire :*

$$f : \begin{array}{ccc} \mathbb{K}[X] & \rightarrow & \mathbb{K}[X] \\ P & \mapsto & P' \end{array}$$

Exercice 19. *Montrer que l'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ est linéaire.*

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ x - y \end{pmatrix}$$

Définition 11.

- Une application linéaire de E dans E est appelée un **endomorphisme**, on note $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des endomorphismes de E .
- Une application linéaire de E dans \mathbb{K} est appelée une **forme linéaire**.

Exercice 20. Donner un exemple de forme linéaire de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} puis donner un exemple de forme linéaire de $\mathbb{R}[X]$ dans \mathbb{R} .

Exercice 21. L'application $f \mapsto f \circ f$ est-elle un endomorphisme de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$?

Propriété 14. La composée de deux applications linéaires est une application linéaire.

Démonstration. Exigible. □

Définition 12. Une application linéaire bijective est appelée un **isomorphisme**.

Propriété 15. L'application réciproque d'un isomorphisme est un isomorphisme.

Démonstration. Exigible. □

Définition 13. Un endomorphisme bijectif est appelé un **automorphisme**.

Exercice 22. Montrer que l'application f de l'exercice 19 est un automorphisme de \mathbb{R}^2 et expliciter son application réciproque.

Propriété 16. L'ensemble des automorphismes d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E est un groupe pour la loi \circ appelé **groupe linéaire** et noté $\text{GL}(E)$.

Démonstration. Exigible. □

Définition 14. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels.

- on appelle **noyau** de f , $\text{Ker } f = f^{-1}(\{\vec{0}_F\}) = \{\vec{u} \in E / f(\vec{u}) = \vec{0}_F\}$.
- on appelle **image** de f , $\text{Im } f = f(E) = \{f(\vec{u}) / \vec{u} \in E\}$.

Exercice 23. Déterminer le noyau et l'image de l'application linéaire $f : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X]$.

$$P \mapsto P'$$

Exercice 24. Déterminer le noyau et l'image de la forme linéaire $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto x + y + z$$

Propriété 17. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, alors $\text{Ker } f$ est un sous-espace vectoriel de E et $\text{Im } f$ est un sous-espace vectoriel de F .

Démonstration. Exigible. □

Propriété 18. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, alors :

- f est injective si et seulement si $\text{Ker } f = \{\vec{0}_E\}$.
- f est surjective si et seulement si $\text{Im } f = F$.

Démonstration. Exigible. □

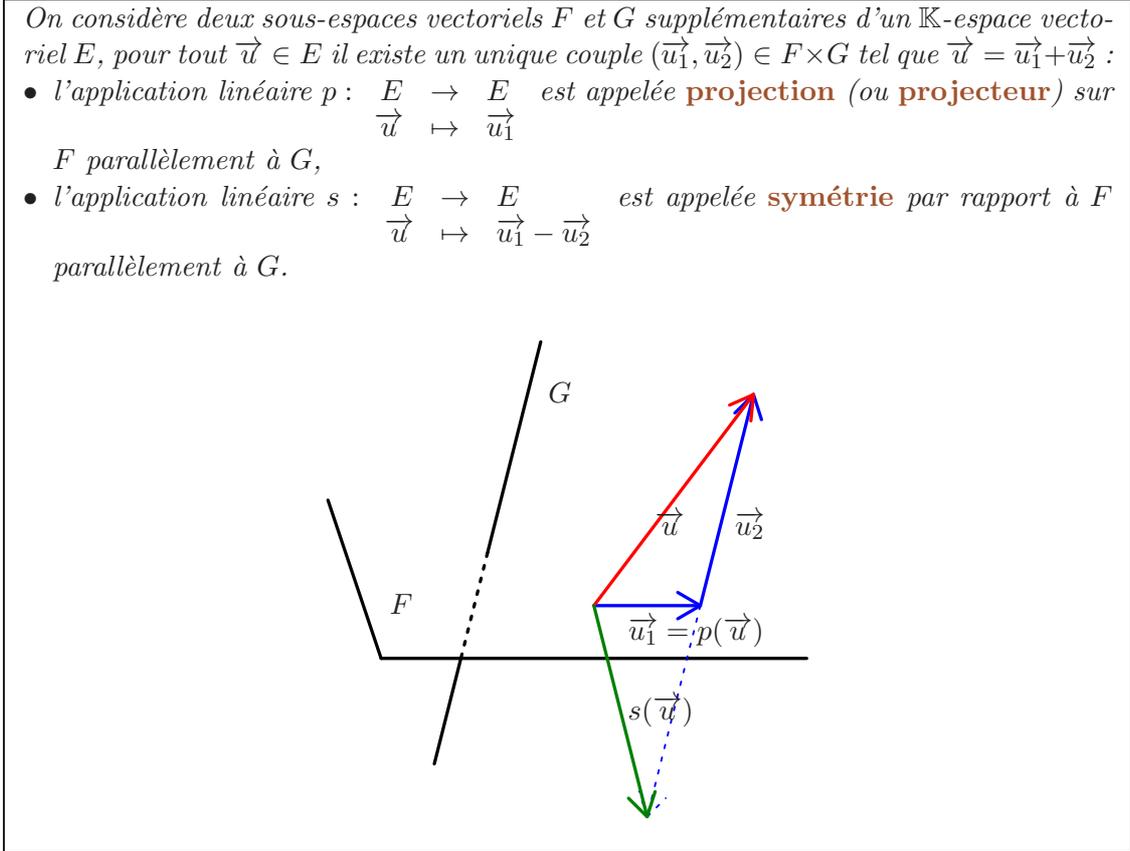
Définition 15.

On considère deux sous-espaces vectoriels F et G supplémentaires d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E , pour tout $\vec{u} \in E$ il existe un unique couple $(\vec{u}_1, \vec{u}_2) \in F \times G$ tel que $\vec{u} = \vec{u}_1 + \vec{u}_2$:

- l'application linéaire $p : E \rightarrow E$ est appelée **projection** (ou **projecteur**) sur F parallèlement à G ,

$$\vec{u} \mapsto \vec{u}_1$$
- l'application linéaire $s : E \rightarrow E$ est appelée **symétrie** par rapport à F parallèlement à G .

$$\vec{u} \mapsto \vec{u}_1 - \vec{u}_2$$



Remarque 12. p est un endomorphisme de E et $p \circ p = p$, $s \circ s = Id$ donc s est un automorphisme d'application réciproque s .

Exemple 7. L'application linéaire $p : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ est une projection.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x \\ y \\ 0 \end{pmatrix}$$

Exemple 8. L'application linéaire $s : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est une symétrie.

$$z \mapsto \bar{z}$$

Exercice 25. On considère p projection sur F parallèlement à G , déterminer $\text{Ker } p$ et $\text{Im } p$.

Exercice 26. On considère s symétrie par rapport à F parallèlement à G , déterminer $\text{Ker}(s - Id)$ et $\text{Ker}(s + Id)$.

Propriété 19. Un endomorphisme p d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tel que $p \circ p = p$ est une projection sur $\text{Im } p$ parallèlement à $\text{Ker } p$.

Démonstration. Exigible - On utilise la décomposition $\vec{u} = p(\vec{u}) + (\vec{u} - p(\vec{u}))$. □

Propriété 20. Un endomorphisme s d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tel que $s \circ s = Id$ est une symétrie par rapport à $\text{Ker}(s - Id)$ parallèlement à $\text{Ker}(s + Id)$.

Démonstration. Exigible - On utilise la décomposition $\vec{u} = \frac{1}{2}(\vec{u} + s(\vec{u})) + \frac{1}{2}(\vec{u} - s(\vec{u}))$. □

5 Applications linéaires en dimension finie

Propriété 21. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie est entièrement déterminée par l'image $(f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_n))$ d'une base quelconque $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ de E .

Démonstration. Exigible. □

Exercice 27. Déterminer l'application linéaire f telle que $f(\vec{e}_1) = \vec{e}_1 + \vec{e}_2$ et $f(\vec{e}_2) = \vec{e}_1$ où (\vec{e}_1, \vec{e}_2) est la base canonique de \mathbb{R}^2 .

Définition 16. On appelle **rang** d'une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, $\boxed{\text{rg } f = \dim(\text{Im } f)}$.

Remarque 13. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ avec $\dim E = \dim F$ est surjective si et seulement si $\text{rg } f = \dim F$.

Théorème 3. Théorème du rang
On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors :

$$\text{rg } f = \dim E - \dim(\text{Ker } f)$$

Démonstration. Hors-programme - On montre que f définit un isomorphisme de tout supplémentaire de $\text{Ker } f$ dans $\text{Im } f$. □

Exercice 28. Déterminer le rang de l'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ x - y \\ -x + y \end{pmatrix}$$

Remarque 14. Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ est bijective, nécessairement $\dim E = \dim F$.

Corollaire 4. On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie avec $\dim E = \dim F$, alors :

$$f \text{ injective} \Leftrightarrow f \text{ surjective} \Leftrightarrow f \text{ bijective}$$

Démonstration. Exigible. □

Exercice 29. Montrer que $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$ est un isomorphisme.

$$\begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \mapsto aX^2 + bX + c$$

Exercice 30. Montrer que $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ est un automorphisme de \mathbb{R}^3 .

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ y + z \\ x + z \end{pmatrix}$$

6 Hyperplans

Définition 17. On appelle **hyperplan** d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie $n \geq 1$ un sous-espace vectoriel de E de dimension $n - 1$.

Exemple 9. Dans \mathbb{R}^3 les hyperplans sont les plans vectoriels, dans \mathbb{R}^2 les hyperplans sont les droites vectorielles.

Propriété 22. Une partie H d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie $n \geq 1$ est un hyperplan si et seulement si H est le noyau d'une forme linéaire non nulle $f : E \rightarrow \mathbb{K}$. L'équation $f(\vec{u}) = 0$ est appelée une **équation cartésienne** de l'hyperplan H .

Démonstration. Exigible - Pour le sens direct, on complète une base de H en une base de E et on définit $f(\vec{u})$ comme la dernière coordonnée de \vec{u} dans cette base; pour la réciproque, on utilise le théorème du rang. \square

Exercice 31. Déterminer une base de $\text{Ker } f$ où $f : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}$.

$$aX^2 + bX + c \mapsto a + b + c$$

Exercice 32. Déterminer une équation cartésienne de l'hyperplan $H = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$ de \mathbb{R}^3 .